

l'ouvrière), les antennes plus allongées et le nœud du pétiole très large, à bord supérieur plus ou moins élevé et échancré. Le groupe à forte sculpture de subsp. *ferox* est représenté dans toute l'Europe méridionale et dans l'Asie mineure; il n'a pas encore été découvert en Afrique.

Formes orientales : *perspicax* SANT., *chejketi* FOR., *sarkisiani* FOR.

Formes occidentales : *fortis* FOR., *hispanica* EMERY, *ruginodis* STITZ (1).

*T. caespitum ferox* var. *diomedeae* EMERY se trouve aussi en Sicile (Palerme).

Autres sous-espèces à forte sculpture.

La var. *syriaca* EMERY doit être élevée au rang de sous-espèce ; je considère *turcomanica* EMERY comme variété de cette sous-espèce.

De même la var. *rhodia* EMERY devient la subsp. *rhodia*.

*T. caespitum semilaeve* ERNEST ANDRÉ.

La var. *semilaevis* ERN. ANDRÉ a été l'objet d'une discussion de la part de M. SANTSCHI (*Rev. Soc. Esp. Hist. Nat.*, Tomo 50 aniv., p.127 et suiv., 1921). Il est évident qu'ANDRÉ a confondu entre elles plusieurs formes bien distinctes. La collection ANDRÉ est conservée au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris, et M. BONDROIT, durant son séjour au Museum s'est cru en devoir de distinguer arbitrairement des types, parmi les exemplaires de cette collection. Ces "types" ont été communiqués à M. SANTSCHI qui les a examinés. Ils appartiennent à deux formes différentes : ceux d'Algérie appartiennent à la subsp. *maura* SANTSCHI (1918); il s'en suit que ceux des Pyrénées doivent être réputés valables et représenter le vrai type de la var. ou subsp. *semilaevis* d'ANDRÉ-BONDROIT. M. SANTSCHI est de cet avis.

Si la description d'ANDRÉ (1862) laisse à désirer comme précision, il n'en est pas tout à fait de même de celle publiée par moi-même (1909) et de celle de BONDROIT (1918). Ces auteurs décrivent la femelle qui n'était pas connue par ANDRÉ, et cela ne laisse subsister aucun doute sur ce qu'ils ont entendu par *semilaeve*.

La forme typique de *T. caespitum semilaeve* est donc celle décrite par BONDROIT (forme de Banyuls), qui correspond du moins en partie à celle décrite par moi en 1909. Elle est caractérisée surtout par la forme du corps de la ♀, petite, avec le dos déprimé et le mésonotum en très grande partie non strié (fig. A, 8).

(1) M. MENOZZI m'écrit que la ♀ de la forme *ruginodis* a les mandibules striées ; cette forme ne se rapporterait donc pas à *ferox* (note ajoutée à l'impression, IV, 1925).